

## Nouveaux regards sur la noblesse canadienne

Karine Pépin

Numéro 126, été 2016

La noblesse de la Nouvelle-France jusqu'au XXe siècle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83288ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

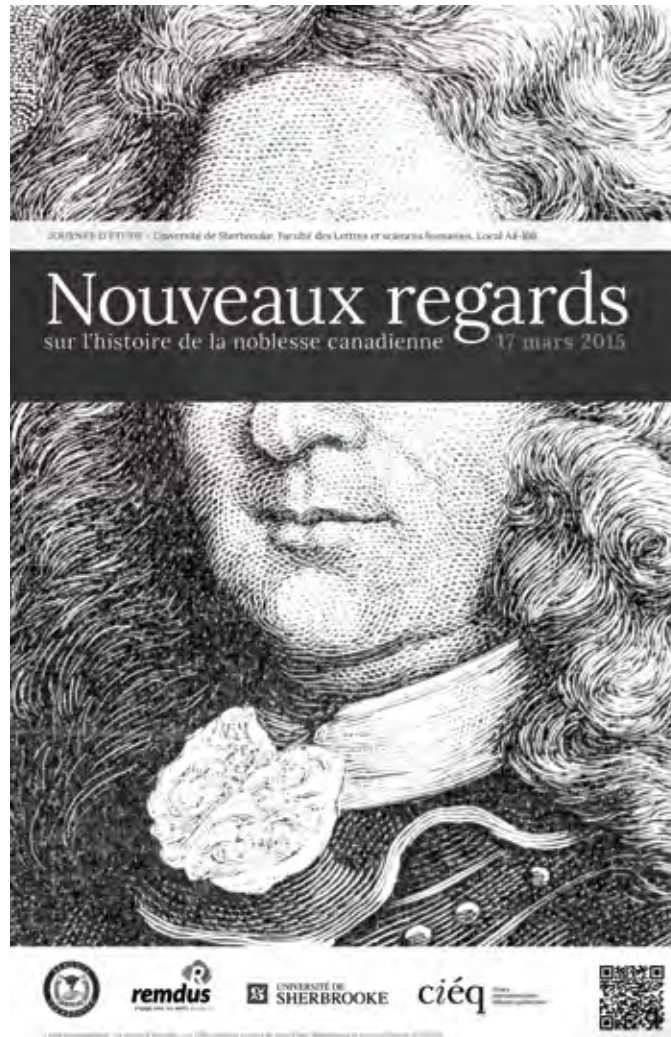
Citer ce document

Pépin, K. (2016). Nouveaux regards sur la noblesse canadienne. *Cap-aux-Diamants*, (126), 3-3.

## Nouveaux regards sur la noblesse canadienne

Lorsqu'on songe à la noblesse, cela évoque chez nous le Régime français alors qu'un groupe d'individus trônait au sommet de l'ordre social. Mais la noblesse a traversé la frontière temporelle de l'Ancien Régime et a perduré bien au-delà, malgré son lent déclin. De la Nouvelle-France au début du XX<sup>e</sup> siècle, en passant par la Conquête, les collaborateurs de ce numéro sur la noblesse proposent d'explorer les caractéristiques distinctives de ce groupe en suivant comment il s'est adapté aux divers changements sociaux traversés. Depuis 1990, les historiens ont revisité la recherche sur la noblesse coloniale d'Amérique du Nord, en particulier depuis les travaux novateurs de Lorraine Gadoury en 1992 ou ceux plus récents de Sophie Imbeault en 2004. L'incontournable *Dictionnaire généalogique de la noblesse de la Nouvelle-France*, revu et corrigé en 2015 et fruit du travail du généalogiste Yves

Drolet, ouvre la voie à de nombreuses recherches. Plusieurs facettes de l'histoire des nobles du Canada restent en effet à étudier, avant et après la Conquête. Les recherches que mènent actuellement le professeur Benoît Gre-



L'affiche thème de la journée d'étude sur l'histoire de la noblesse canadienne du 17 mars 2015 représente Pierre Le Moyne d'Iberville et d'Ardillières vers 1700. Design graphique : Émilie Lapierre Pintal, Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ).

nier sur la mémoire seigneuriale, dont la noblesse est une composante non exclusive mais centrale, permettront bientôt de comprendre les persistances de l'identité nobiliaire dans le Québec et le Canada des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Pour dresser un bilan des études sur la noblesse et des perspectives d'avenir, une journée d'étude intitulée « Nouveaux regards sur l'histoire de la noblesse canadienne » s'est tenue le 17 mars 2015 à l'Université de Sherbrooke. En présence de l'historien français François-Joseph Ruggiu, éminent spécialiste du second ordre de la hiérarchie sociale d'Ancien Régime, des historiens chevronnés et des chercheurs en émergence ont présenté le fruit de leurs recherches dont nous proposons ici un panorama. De la Nouvelle-France jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, Isabelle Tanguay, Lorraine Gadoury, Karine Pépin, Robert Larin, Joëlle Thérien et Yves Drolet vous feront redécouvrir la noblesse canadienne et exploreront ses transformations sur le long terme. Pour vous mettre en appétit, citons le premier ministre Louis-Alexandre Taschereau qui, en 1930 dans *La Revue moderne*, témoigne de la mémoire nobiliaire bien vivante au XX<sup>e</sup> siècle : « Si vous doutez de la survivance des familles nobles [...] je vous les ferai voir continuellement mêlées aux événements de notre vie nationale jusqu'en ces dernières années ».

**Karine Pépin**